

Juin
2009
N° 5
3,30 €

LE PÊCHEUR BELGE

www.lepecheurbelge.be

Pêche & Pisciculture



Périodique mensuel de la Fédération Sportive des Pêcheurs Francophones de Belgique a.s.b.l. (F.S.P.F.B.) reconnue par l'ADEPS
Editeur responsable : Charlie Dubourg
Association touristique reconnue par le Commissariat général au Tourisme

► CARNASSIERS

Comment dénicher un poste à sandres ?

Le brochet au vif baladé

► MOUCHE

Plaidoyer pour la sèche

► TRUITE

Une nouvelle leçon...

► TOURISME-PÊCHE

La Camargue, destination silures records

COUP PÊCHE FINE EN CANAL AVEC PASCAL DROEVEN

OUVERTURE GÉNÉRALE :
le 6 juin à 5h01

ISSN 0770-2701 Charleroi X
120^e ANNEE



5 414306 174337 03650

P 705260 - Ne paraît pas en janvier et août

Coup

Pêche fine en canal avec Pascal Droeven

Texte et photos B. Chermann

Souvenez-vous : dans notre numéro de juillet 2008, Pascal Droeven, sympathique et talentueux gérant du magasin d'articles de pêche « La Frayère » à Vresse-sur-Semois, nous donnait rendez-vous pour une séance de pêche des gros poissons à la longue canne en Semois. Cette fois, il s'agit toujours de pêche à la longue canne mais l'artillerie lourde a cédé la place à la finesse et les eaux courantes aux eaux calmes. En effet, le changement de décor est total puisque Pascal et les membres du tout nouveau club « La Frayère Belgian Fishing Team » nous convient dans ce numéro à une pêche de gardons et de plaquettes en canal à faible gabarit.

Pascal Droeven et son club, « La Frayère Belgian Fishing Team »

A bientôt 40 ans, Pascal Droeven possède ce pétilllement dans les yeux typique des grands passionnés lorsqu'il parle pêche et poissons. Voilà un peu plus de douze ans maintenant, cette passion l'a amené jusqu'au bord de la Semois, à Vresse, où il a ouvert un magasin d'articles de pêche, « La Frayère », qui est maintenant la référence de la vallée de la basse Semois. Bien que touchant à de nombreuses techniques, c'est incontestablement le coup qui est sa discipline de prédilection. Derrière son comptoir, Pascal est très apprécié pour son sérieux et ses compétences halieutiques mais aussi pour sa gentillesse : il n'est jamais avare de conseils et oriente judicieusement ses clients en matière de matériel, de technique et de lieux de pêche en fonction des conditions du moment et des espèces visées.

Pascal sait qu'il n'y a qu'une seule manière de rester... « dans le coup » : se rendre le plus souvent possible à la pêche. Aussi, dès que ses obligations familiales et professionnelles lui en laissent la liberté, il se retrouve au bord de l'eau. Désireux de progresser encore davantage mais aussi et surtout désireux de partager ses connaissances et celles des autres, Pascal vient de

créer un club de pêche au coup avec quelques amis : « La Frayère Belgian Fishing Team ». Ce club est ouvert à tout qui désire progresser sur le plan personnel et les plus aguerris auront l'occasion de s'y lancer en compétition.

Le lieu de pêche : le canal des Ardennes à Le Chesne

Les Ardennes françaises, toutes proches de notre pays, offrent de nombreuses possibilités en matière de pêche. Ces possibilités, Pascal et ses amis les connaissent bien et ne s'en privent pas. Parmi elles, le canal des Ardennes, un canal au gabarit de 300 t. Long d'un peu moins de 90 km, ce canal mis en service en 1831 relie l'Aisne à la Meuse. C'est sur Le Chesne, une petite agglomération située à une demi-heure de route au sud de Charleville, que nos hommes ont jeté leur dévolu pour ce qui est pour eux une nouvelle séance d'entraînement. Ce qui les attire aussi « loin » de la Belgique ? Des ingrédients simples : la tranquillité, la possibilité de disposer de son véhicule à proximité immédiate du poste de pêche, des berges propres et dégagées, une cohabitation parfaite et tout en harmonie avec les autres usagers de la voie d'eau et de ses abords et, bien entendu, la richesse en poissons des lieux. Autant d'ingrédients qui font, hélas, souvent défaut en Wallonie...

A Le Chesne, le canal des Ardennes est peuplé en majorité de brèmes – dont une grande proportion de plaquettes de 250 g à 500 g – et de gardons. L'ablette, la carpe, la tanche et le rotengle complètent l'essentiel du peuplement cyprinicole des lieux. La largeur du canal est d'environ 30 m et ses berges sont relativement naturelles. Il s'agit de ce que l'on nommerait chez nous un « ancien canal », aujourd'hui surtout emprunté par la navigation de plaisance. Sa profondeur à 11 m est de 1,8 m à 2 m.



Pour cette pêche fine en canal, Pascal a préparé une amorce classique à gardons et à plaquettes : chapelure brune, PV 1, biscuit galette, farine de maïs, coco belge, coprah mélassé et coriandre.



L'amorce sera déposée sur un tapis de terre additionnée de fouillis. Le tout sera déposé sur le coup à la coupelle.



Une brème qui s'est emparée de l'esche du bout des lèvres...



L'un des deux seuls gardons de la partie de pêche. Cette espèce était bizarrement absente.



Dans ce contexte de poissons difficiles, c'est la ligne la plus légère - 0,6 g - équipée d'un flotteur Laon, qui a donné les meilleurs résultats. Logique...

La technique

Pêche de gardons et de plaquettes à la longue canne, à 11 m.

Matériel

Pascal dispose d'une canne à emboîtements Sensas « Power Match 744 ». Il a préparé 3 lignes composées comme suit, de la plus légère à la plus lourde :

- flotteur Sensas Laon de 0,6 g ; corps de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 8/100 ; bas de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 6/100 ; hameçon Sensas 3012 n°20, très fin de fer pour le ver de vase.
- flotteur Sensas Bove de 0,8 g ; corps de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 8/100 ; bas de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 6/100 ; hameçon Sensas 3012, très fin de fer n° 20 pour le ver de vase.
- flotteur Sensas Chauny de 1 g ; corps de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 10/100 ; bas de ligne en nylon Sensas Feeling Super Compétition de 8/100 ; hameçon Sensas 3012 très fin de fer n°18.

Les deux kits les plus légers sont munis d'élastiques Sensas 600 % de 0,8 mm et le troisième kit est équipé d'un élastique Sensas 600 % de 1 mm.

Amorce et amorçage

Pascal a préparé une amorce classique pour gardons et plaquettes et dont les ingrédients sont les suivants : chapelure brune, PV 1, biscuit galette, farine de maïs, coco belge, coprah mélassé et coriandre. Ce mélange sera additionné de pinkies.

L'amorce sera déposée sur un tapis d'argile humide teintée au Tracix noir et enrichie à l'aide de fouillis. Ce tapis, constitué au départ d'une douzaine de boules, servira de garde-manger permanent sur le coup. Il résistera mieux que l'amorce aux passages éventuels de bateaux.

La crainte d'un nouveau décrochage se lit sur le visage de Pascal.



Pascal a décidé de déposer les boules destinées à la confection du tapis de terre et les boules d'amorce - départ et rappel - à la coupelle. En effet, ne connaissant pas l'humeur du moment des poissons, il préfère dans un premier temps opter pour la discrétion. L'usage de la coupelle est aussi destiné à éviter d'être embêté par les grémilles et les ablettes : les boules lancées à la main se désagrègent quelque peu lorsqu'elles touchent la surface et libèrent des particules qui attirent ces petits poissons « indésirables ». Pascal prévoit un rappel d'une boule d'amorce tous les quarts d'heure. L'amorçage de départ est constitué d'une dizaine de boules.



La Frayère Belgian Fishing Team

Magasin d'articles de pêche
« La Frayère »

Rue du Ruisseau, 4
5550 Vresse
Tél. : 061 502021 - 0472 51 92 42

La pêche

C'est parti pour une séance de pêche d'environ 4 heures. Pour démarrer, Pascal opte pour la ligne de 0,8 g, soit ni trop lourde, ni trop légère, eschée d'un pinky évoluant au ras du fond. D'entrée de jeu, une belle brème est mise à l'épuisette. Cela démarre plutôt bien. Mais très vite, les poissons se montrent chipoteurs, si pas carrément boudeurs : les touches sont rares et, lorsqu'elles surviennent, Pascal ferre dans le vide. Il faut réagir. En traînant sur le fond plutôt qu'en pêchant au ras du fond ? Pascal n'en est pas convaincu, surtout si ce sont les gardons et les plaquettes qui sont visés. Il opte pour la ligne plus légère mais cela n'arrange rien : plusieurs coulées sont infructueuses. C'est sûr, ce ne sera pas la curée aujourd'hui...

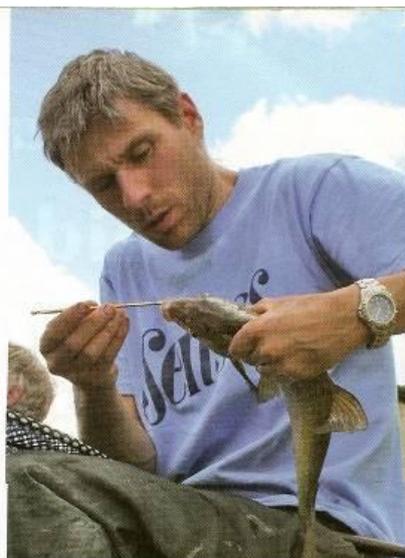
Après un petit quart d'heure, Pascal opte pour un changement au niveau du rappel : la terre et son fouillis remplaceront momentanément l'amorce et ses pinkies. La réaction est immédiate : une plaquette est rapidement mise à l'épuisette. Les poissons sont donc bien là mais il semble qu'il faille les inciter à mordre. Va donc pour l'esche reine : le ver de vase. Au premier passage avec cette esche, le flotteur s'enfonce lentement mais sûrement : Pascal ferre, l'élastique se tend... c'est un beau poisson, lequel revient rapidement vers le bord. La ligne se détend brusquement : décroché ! Le mucus qui garnit le bas de ligne ne laisse aucun doute quant à l'auteur de la touche : une brème. Quelques minutes plus tard, un nouveau décrochage survient et, à la touche suivante, Pascal amène à l'épuisette une brème piquée dans le flanc, laquelle se décroche à son tour. C'était donc cela : les brèmes se frottent dans l'amorce et provoquent des fausses touches...

Le poisson est donc effectivement bien présent mais il ne semble pas en appétit. Pour preuve : pas une seule grémille ni une seule ablette au tableau, alors qu'habituellement ces espèces s'invitent toujours sur le coup. Quant aux gardons...

Pascal décide d'intensifier le rappel, lequel est efficace mais le temps d'une ou deux captures seulement, parmi lesquelles des perches. Par la suite, le rythme des touches s'avèrera toujours aussi irrégulier et la plupart des captures surviendront après un changement de ligne et/ou un changement de hauteur de pêche et/ou un changement d'esches. Dans cette pêche assez disparate, une seule constante semble émerger : la ligne la plus légère apporte plus de touches... ce qui n'a rien d'étonnant avec des poissons aussi difficiles.

En s'astreignant à des changements constants, Pascal et José, son co-équipier du jour à l'américaine, parviendront à réaliser une bourriche plus qu'honorable vu les conditions difficiles : entre 8.000 et 10.000 points.

Entre 8 et 10 kg de poissons : un tableau inespéré au regard du manque flagrant de collaboration de la gent écaillée ce jour-là.



Décrochage d'une belle brème : il y en eut quelques unes qui aboutirent au fond du filet, à force d'opiniâtreté de la part de Pascal et de son co-équipier.

Messieurs, bravo pour votre opiniâtreté : plus d'un aurait jeté le gant bien avant vous !

